

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Ali Bongo Ondimba invité au prochain Sommet Afrique-France

**L'INVITATION** du président Emmanuel Macron a été transmise au numéro un gabonais par le secrétaire d'État français auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Baptiste Lemoine.

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**A**RRIVÉ à Libreville mercredi 8 janvier dernier, le secrétaire d'État français auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Baptiste Lemoine, a eu un agenda des plus chargés, hier. Marqué, entre autres, par la visite de l'école 214, sa présence au déjeuner de travail offert par le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, Alain Claude Bilie-By-Nze, une rencontre avec les parlementaires de l'opposition et de la majorité en deux groupes séparés (Lire ci-dessous) et la pose de la première pierre de la nouvelle ambassade de France au Gabon (Lire par ailleurs).

Incontestablement, le point d'orgue de sa visite aura été son entretien, à la présidence de la République, avec le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Le membre du gouvernement français a transmis au numéro un gabonais l'invitation de son homologue français, Emmanuel Macron, à prendre part au prochain Sommet Afrique-France, qui se tiendra en juin 2020 à Bordeaux. Tout en annonçant la visite, dans la capitale gabonaise, en avril prochain, du ministre français de l'Économie et des Finances, Bruno Lemaire. Tout naturellement, avec son hôte, le président de la République a dressé un état des lieux de la coopération entre leurs deux pays. Laquelle, en dépit de quelques légères frictions, somme toute légitimes entre "deux vieux amis et partenaires de longue date", est au beau fixe. À en juger par les relations étroites et privilégiées que le Gabon et la France entretiennent depuis plusieurs années dans de nombreux domaines. Sur le plan militaire, la France participe de manière significative et multiforme à la formation d'officiers gabonais. Avec 350 hommes, les éléments français du Gabon (EFG) mettent en œuvre la coopération militaire opérationnelle et technique avec l'ensemble des pays membres de

Les dossiers liés à la sécurité dans la sous-région et sur le continent, notamment la piraterie maritime dans la Golfe de Guinée, ont occupé une large place dans les discussions

la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Au niveau économique, avec une part de marché de 26 %, la France est le premier fournisseur du Gabon, devant la Belgique et la Chine. Les importations françaises concernent le secteur des hydrocarbures (55 % des importations) mais également la filière-bois et le manganèse. On dénombre 110 entreprises françaises au Gabon, qui génèrent quelque 14 000 emplois et réalisent un chiffre d'affaires de plusieurs milliards de nos francs. Dans le domaine de la coopération



Phase de l'entretien entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et Jean-Baptiste Lemoine.

culturelle, l'Institut français du Gabon (IFG) s'est substitué, en 2011, au Centre culturel français (CCF) Saint-Exupéry de Libreville. Haut lieu culturel, l'IFG contribue au rayonnement de la culture et du génie créateur gabonais. Bref, tout ceci témoigne de la solidité de l'axe Libreville-Paris.

De fait, les deux personnalités ont évoqué les voies et moyens de consolider davantage la coopération bilatérale. À travers la matérialisation

de plusieurs projets d'envergure devraient avoir un impact positif considérable sur la vie des populations. Notamment "Comilog 2020, la Transgabonaise, la construction des centrales hydroélectriques de Ngoulmendjim et de Dibwangui. Jean-Baptiste Lemoine a salué le leadership du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en matière de lutte contre les changements climatiques et de protection de l'environnement. Des problématiques sur lesquelles,

le président de la République et son homologue français Emmanuel Macron, attachent une importance toute particulière.

De même, les dossiers liés à la sécurité dans la sous-région et sur le continent, notamment la piraterie maritime dans la Golfe de Guinée, ont occupé une large place dans les discussions entre le secrétaire d'État français auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères a quitté notre pays, hier, en fin de soirée.

## Echanges fructueux avec les parlementaires

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**M**ISSION accomplie pour le secrétaire d'État français auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Baptiste Lemoine. Outre le programme officiel, ce dernier, à sa demande, s'est entretenu avec les députés et sénateurs de la majorité et de l'opposition, dans les locaux provisoires de l'Assemblée nationale, hier. Objectif: tâter le pouls du climat politique gabonais mais surtout évoquer la coopération bilatérale. Pour ce faire, Jean-Baptiste Lemoine a d'abord eu une séance de travail avec les parlementaires de l'opposition. "Nous avons échangé sur plusieurs aspects: la politique intérieure, les relations bilatérales. Ça a été des échanges fructueux, c'était dans un cadre informel. Donc, il n'y a pas eu d'échange de documents ou de signature de protocole. Cela nous

a permis de faire un tour d'horizon sur un certain nombre de points", a déclaré Dr Davin Akouré, président du groupe parlementaire Les Démocrates (LD).

En deuxième heure, les parlementaires de la majorité se sont prêtés au même exercice, dans une ambiance bon enfant. " Nous avons été très émerveillés de recevoir ici au Gabon et particulièrement à l'Assemblée nationale, le secrétaire d'Etat français qui est venu nous rendre visite. Nous nous sommes entretenus sur les questions d'ordre commun. Nous entretenons de très bonnes relations entre le Gabon et la France", a affirmé Martin Mabala, président du groupe parlementaire du Parti démocratique gabonais (PDG) à l'Assemblée nationale.

Un échange, enrichissant, qui a permis à l'hôte du jour de jauger le dynamisme du Parlement gabonais. "Au-delà des clivages politiques, il y a des nuances qui doivent exister entre les uns et autres. Il y a un



Entretien entre Jean Baptiste Lemoine et les présidents des deux chambres du Parlement.

même attachement très fort à cette coopération bilatérale qui s'illustre très concrètement en matière économique, culturelle, environnementale, sécuritaire plus que nous avons des défis communs. J'ai vu qu'il y avait le souhait de renforcer ce travail de coopération", a indiqué Jean-Baptiste

Lemoine.

Bon à savoir, dans un passé récent, c'est-à-dire de juillet 2012 à septembre 2014, il a été sénateur de l'Yonne avant d'être nommé secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères en 2017.